



Que mille fleurs s'épanouissent...

Lors du Grand Bond et de la Révolution culturelle qui suivit dans les années 60, des affiches de propagande tirées parfois à des millions d'exemplaires furent produites pour promouvoir les valeurs de la Chine de Mao. Chinese propaganda poster paru chez Taschen en offre un panorama graphique éclatant.

par Francis KOCHERT

AUJOURD'HUI les affiches de propagande chinoise de l'époque maoïste sont devenues des pièces de collection qui se vendent très cher. Un paradoxe alors que, conçues pour édifier les masses laborieuses, elles avaient été tirées à des millions d'exemplaires parfois, et vendues presque rien. On les trouvait partout : dans les espaces publics, les revues, mais aussi à l'intérieur de tous les foyers où ces chromos populaires égayaient de leurs couleurs éclatantes des espaces de vie souvent miséreux. Après l'établissement de la République populaire en 1949, l'art va devenir l'un des moyens majeurs d'éducation idéologique et politique dans un pays qui comptait des millions d'illettrés.

Pour réaliser ces affiches à la fois naïves et parfaitement ciblées idéologiquement, il a été fait appel aux artistes les plus talentueux de l'époque. Beaucoup, rappelle dans la pertinente préface de *Chinese propaganda posters* Stefan R. Landsberger, avaient travaillé sur les almanachs publicitaires, très populaires avant la fondation de la République populaire. Ces illustrateurs se sont exprimés de manière délibérément figurative, quasi hyper-réaliste, avec pour mission de montrer non pas le réel, mais d'idéaliser le combat politique, social de la révolution.

C'est la raison pour laquelle on ne voit que des personnages stéréotypés, presque asexués, au sourire caricatural et imposé, figés dans des allures dynamiques pour vanter le productivisme



industriel et agricole ou exaltant le courage au combat. L'image que souhaitait propager le régime.

Sans parler des représentations hiératiques omniprésentes du Grand Timonier Mao Zedong, particulièrement versé dans le culte de la personnalité. « La personne de Mao n'était pas la seule à être l'objet d'une véritable vénération. Son portrait recevait, lui aussi, les marques de la plus grande déférence ». Un Mao devenu véritable icône en Chine comme à l'étranger, même si ce fut parfois de manière subversive comme les portraits réalisés par Andy Warhol.

Les affiches de propagande ont commencé à décliner dans les années 80. Elles correspondent, avec l'arrivée de Deng Xiaoping, à la modernisation de l'économie et à l'ouverture de la Chine vers l'Occident. A la libéralisation de l'art. Est-ce pour autant la fin de l'idéologie ? Dépouillées de leur contexte, les affiches de propagande nous parlent peut-être d'un temps bien révolu, masquent de leurs couleurs chatoyantes une période d'effroi.

Mais elles conservent aussi l'inimitable et inoubliable reflet d'une époque. Avec une fraîcheur graphique délicate, décidément.